

Le Progrès

11 décembre 2009

Biennale de la danse 2010 : coup d'envoi ce soir salle Erik-Satie



Le danseur Fred Bendongué, signe la chorégraphie du prochain défilé intitulé « Parler debout » / Photo Christiane Danion

Ce soir, à la salle Erik-Satie, sera lancé officiellement le prochain défilé vénissien de la biennale de la danse 2010 intitulé « Parler debout ». Comme pour les éditions précédentes, les Vénissiens peuvent participer à cette manifestation qui a pour thème générique « La vie en rose ».

Les habitants qui le souhaitent, peuvent s'inscrire à l'atelier

Ce premier rendez-vous est l'occasion de présenter l'équipe artistique dirigée par la compagnie « Traction

Avant » avec le chorégraphe Fred Bendongué. L'association « Gueule d'amour production » et le centre Boris-Vian coordonnent le projet dont la ville et le centre social Eugénie-Cotton sont partenaires. Après la présentation des grandes lignes du projet et des différents ateliers : danse, musique, arts plastiques, percussions vocales et corporelles, les habitants qui souhaitent participer peuvent s'inscrire à l'atelier de leur choix.

Le défilé aura lieu le dimanche 12 septembre 2010.

> NOTE

A 19 h 30, salle Erik-Satie, rue Prosper Alfaric

When Styles Converge And Diverge

Watching pieces by choreographers who have all worked with an influential mentor is a little like seeing a family. In a certain light, or at a certain angle, in the way a head tilts or someone stands, you spot the resemblances clearly. At other moments independence prevails.

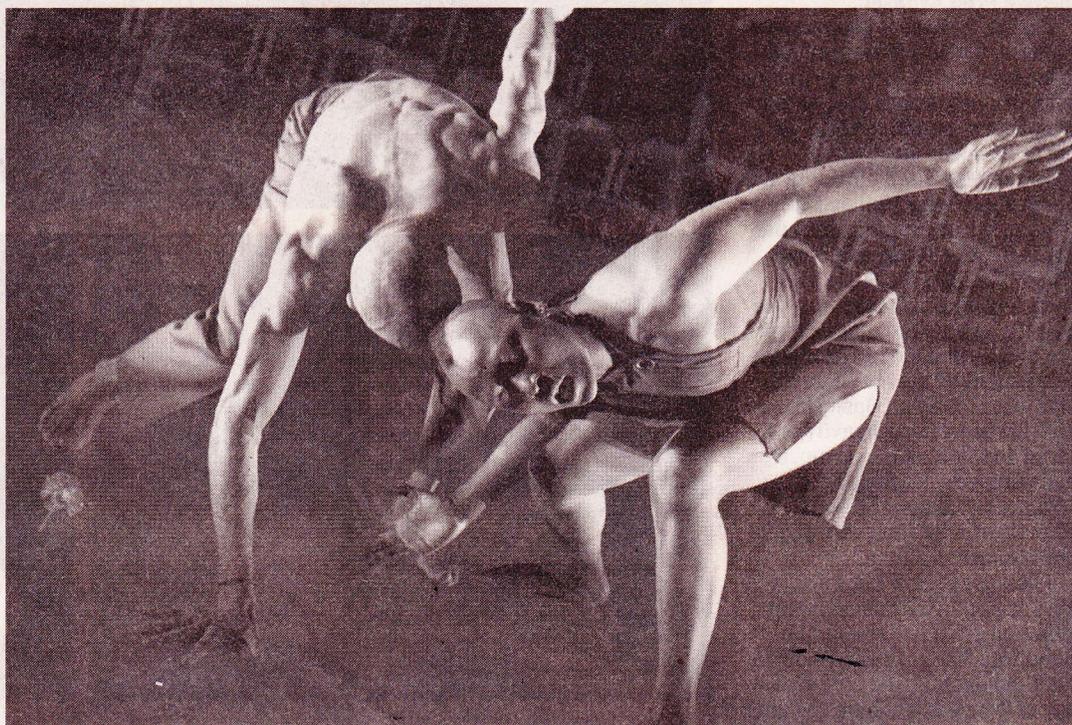
DANCE REVIEW

ROSLYN SULCAS

“*Molissa Fenley and Friends*,” seen at the 92nd Street Y on Friday night, offered a full program of mostly new work by Ms. Fenley and three choreographers linked to her in some way. Paz Tanjuaquio and Nora Chipaumire have danced with Ms. Fenley’s company; Penny Hutchinson worked with her during a residency in 2008 and again last year.

The marvelous “*Silence and Dreams*,” a duo by Ms. Chipaumire and Fred Bendongué, a French choreographer, was most like Ms. Fenley’s work in its intent, austere focus, and most unlike it in its fantastical aesthetic. Ms. Chipaumire and Mr. Bendongué — both utterly present and compelling — fold and unfold their bodies amid a flower-strewn landscape, sometimes coming together, but more often keeping apart in a surreal, poetic world of memory and infinite time.

Ms. Hutchinson’s new “*Standing Anywhere*,” performed by Shannon Tallman and Kai Berk-



JULIETA CERVANTES FOR THE NEW YORK TIMES

Fred Bendongué, left, and Nora Chipaumire in “*Silence and Dreams*” Friday at the 92nd Street Y.

Molissa Fenley and Friends 92nd Street Y

dahl, began in silence with sculptural lunges and stretches and moved into a muddier section of quick jumps and mobile footwork (to music by Michael Bajuk). It didn’t add up to much, and neither did Ms. Tanjuaquio’s “*Divide*,” a pleasant enough duo (danced by Ms. Tanjuaquio and Chia Ying Kao to music by Todd Richmond) that looks something like Ms. Fenley’s work, although a more fluid idiom animates the

deliberate, clear style and matter-of-fact presentation.

Ms. Fenley presented two works. The new “*94 Feathers*” is set to an electronic score of squawks and burbles by Cenk Ergun and features props created by Merrill Wagner: narrow metal strips holding eagle feathers and a section of curved fencing. Ms. Fenley, Katie McGreevy and Cassie Mey carry the strips around, placing them on the floor or exchanging them as they move through slow revolutions, meditative crouches and light, skimming jumps.

Despite the performers’ air of purpose, “*94 Feathers*” feels frustratingly opaque. Not so “*Double Beginning*,” a solo created last year and reworked as a trio. Here the discrete, clear shapes Ms. Fenley makes, the way ballet steps are executed without balletic impulses (the body follows the shape, instead of defining it), and the shifting patterns of the movement exert a peculiar fascination. The words of the poet Bob Holman, who stands speaking among the dancers, seem right: “When it’s pure dance, it’s pure faith.”

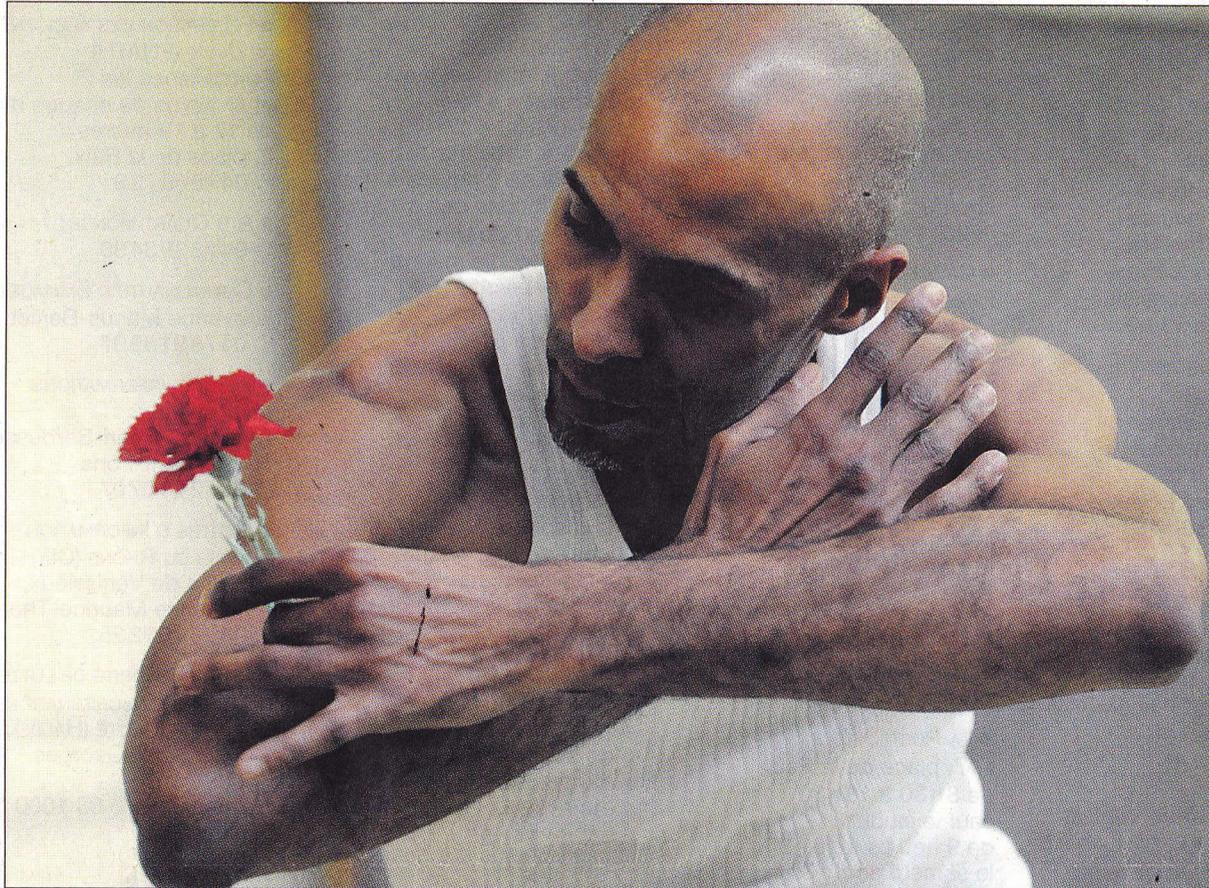
FRED BENDONGUÉ, DANSEUR ET CHORÉGRAPHE

Fred Bendongué a grandi aux Minguettes, où il a esquissé ses premiers pas de danse au sein de Traction Avant. Chorégraphe reconnu, il prépare avec Nora Chipaumire sa prochaine création, qui sera présentée à la Biennale 2010 de la danse à Lyon. Fred chorégraphiera également la partie vénissienne du défilé de la Biennale, dont les ateliers viennent de commencer.

Instant magique

L'Arbresle, New York, Vénissieux, Lyon. À cette ligne brisée géographique, on pourrait ajouter les noms de Mutare, au Zimbabwe, et de Toubab Dialaw, au Sénégal. C'est là, à l'école des sables dirigée par la grande danseuse et chorégraphe Germaine Acogny, que Fred Bendongué a rencontré Nora Chipaumire en 2007. Lui, a fait ses premiers pas de danseur à Vénissieux et la compagnie qui porte son nom est basée à L'Arbresle depuis six ans. Elle, est née à Mutare et s'est installée à New York. Outre un Bessie Award, dont le véritable nom est New York Dance and Performance Award (récompense que Fred obtint en 1996 et Nora en 2008), tous deux partagent une passion pour la danse. C'est au Sénégal qu'ils décident de travailler ensemble. Et à L'Arbresle qu'ils répètent en ce moment leur prochaine création, "Instant", une performance à deux. Un extrait de vingt minutes en sera présenté à Manhattan, les 20 et 21 mars. Et l'intégralité du spectacle fera la clôture de la Biennale de la danse, du 29 septembre au 2 octobre 2010 à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon.

L'Arbresle, New York, Vénissieux, Lyon, Mutare, Toubab Dialaw. Le monde est petit pour qui veut le parcourir.



PHOTOS RAPHAËL BERT

"Je suis content d'avoir renoué avec la Biennale et avec Vénissieux. Cette ville représente mes racines, ma famille artistique"

et danse sont interprétées par des amateurs, encadrés par des professionnels. Il l'expérimente lors du premier défilé de la Biennale de Lyon. Un rendez-vous auquel il restera fidèle jusqu'en 2002.

Son inspiration passe de l'Afrique ("Rumba vers Kin" en 2003) au cinéma des premiers temps ("Imagine Charlot", 2004). Il s'intéresse à la rumba congolaise ("OK Jaz' en forme", 2007) et ouvre une parenthèse en solo ("No sentiment", 2008).

Aujourd'hui, Fred Bendongué est revenu à la Biennale de la danse et à son défilé. C'est lui qui va en chorégrapheur la partie vénissienne. *"Le côté parade est mon challenge, assure-t-il. Je veux être dans la fête de la danse, dans son éloge. Mon objectif est que cette danse soit accessible aux amateurs, qu'ils puissent l'investir et la défendre par le défilé. Je suis content d'avoir renoué avec la Biennale et avec Vénissieux. Cette ville représente mes racines, ma famille artistique. Et je sais que le sens y a beaucoup d'importance."*

Son équipe artistique sera composée de Malika Mihoubi pour les costumes et Laurent Grappe pour la musique, qui participent également à la création "Instant", et de Katia Vichard et Sandrine Desmurs pour les voix et les percussions.

On retrouve Fred Bendongué et Nora Chipaumire à L'Arbresle. Dans la salle André-Robin, ils répètent, pour les New-Yorkais, l'extrait d'"Instant". Une chorégraphe organise au 92, 2nd Street Y (l'adresse fait rêver) ce que les Américains appellent "a work in progress", une étape de travail. Invitée en soliste, Nora a demandé à Fred de l'accompagner. Ils espèrent ainsi trouver des coproducteurs américains qui pourront leur assurer une tournée.

Si, dehors, le temps est froid et humide, à l'intérieur du gymnase André-Robin, la grâce des danseurs a tôt fait de nous réchauffer. Ils n'ont pour seuls accessoires que des œillets, qu'ils prennent délicatement et laissent tomber au sol.

"La danse, c'est ça", vient dire Fred au cours d'une pause. *Elle est toujours comme une pulsation de vie, une pro-*

pulsion. Elle te projette dans l'avenir. Cette pulsation, que j'ai ressentie pour la première fois lorsque je dansais au pied des tours, à Vénissieux, est toujours là. Cette époque me paraît loin, sans la renier, sans l'enterrer. C'est la racine: cette pulsation est née là, dans ce contexte social. Ensuite, il y a eu le Brésil, l'Afrique, les États-Unis, chaque fois une déclinaison de cette pulsation. J'ai envie de collaborer avec des artistes du monde entier et voir comment se télescopent ces pulsations. Comme je l'ai fait avec Rui Moreira et comme je le fais à présent avec Nora. Elle est également chorégraphe et son regard est important. "Instant" est une création complètement permissive: nous défendons la même chose."

Mieux que cela: les deux chorégraphes se complètent parfaitement. Prenons l'exemple des œillets qui, pour Fred, ont une connotation poli-

tique. Ils rappellent la révolution portugaise qui leur est associée: "Ils évoquent la chute d'une dictature sans violence, précise Fred. La fleur devient un hymne à la vie."

Nora préfère écartier cette signification: "La fleur ne tient pas pour moi la même place que pour Fred. Pour lui, elle renvoie à des personnalités comme le Dalai Lama ou Gandhi. Pour moi, c'est juste une fleur, belle, délicate, fragile. Elle se ferme, s'ouvre, meurt et marque la relation entre l'homme et la nature. Mais je comprends les arguments de Fred. Je suis originaire du Zimbabwe et je sais ce qu'est une révolution."

Vénissieux dans la Biennale de la danse

Que de chemin parcouru pour Fred Bendongué depuis la découverte de la break dance à Vénissieux et la rencontre avec Marcel Notargiacomo et sa compagnie Traction Avant.

Dans la famille Bendongué, installée aux Minguettes, les muses se sont forcément penchées sur les berceaux. Celle de la musique ou de la danse pour Fred. Celles du chant et de la comédie pour sa sœur Ghislaine; comédienne et metteur en scène, elle aussi est passée par Traction Avant.

Jeune danseur à Vénissieux, Fred se confronte à d'autres expressions artistiques que le hip-hop: la danse contemporaine avec Pierre Deloche ou le buto avec Sumako Koseki. En 1991, il est le premier danseur issu du mouvement hip-hop à rejoindre comme soliste un ballet classique, celui de Roland Petit pour "Mer Méditerranée". L'année suivante, il fonde

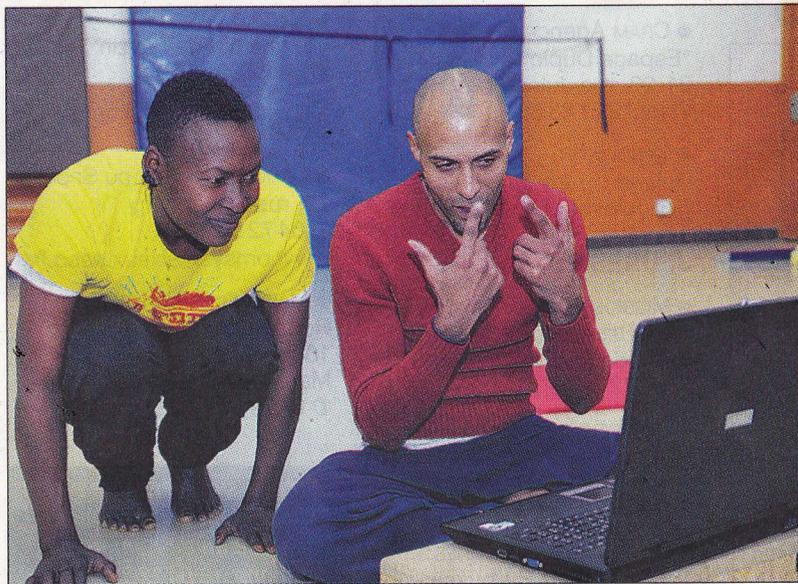
avec le musicien Areski Hamitouche une première compagnie, Azanie. Fred aborde la capoeira dès 1994, avec le spectacle "À la vue d'un seul œil". Quand il cosigne "D'une rive à l'autre" en 1999 avec le chorégraphe brésilien Rui Moreira, du Grupo Corpo, cette danse populaire afro-brésilienne qui puise ses racines dans les méthodes de combat, est toujours présente. En 1996, il est le premier chorégraphe français à recevoir un Bessie Award (grâce aux "Damnés de la terre", remarquable pièce chorégraphique inspirée de Franz Fanon) et, la même année, il crée un concept déambulatoire dans lequel musique

Le seul regret de Fred est qu'"Instant", pourtant programmé dans le cadre de la Biennale, ne puisse pas être joué au Théâtre de Vénissieux, lui qui voyait cela comme "le retour d'un enfant du pays".

Avec déjà une soixantaine d'inscrits, les ateliers de la Biennale ont démarré ce week-end. La prochaine session se déroulera les 13 et 14 février au gymnase Jacques-Brel. ©

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Pour participer au défilé vénissien de la Biennale de la danse, contacter Gueules d'amour Production et le centre associatif Boris-Vian au 04 72 50 09 16.



Fred et Nora : les deux chorégraphes se complètent parfaitement

DOSSIER

BIENNALE DE LA DANSE

MÉMOIRE ET ESPOIR

La quatorzième Biennale de la Danse aura lieu du 9 septembre au 3 octobre, avec pour titre un slogan généreux et plein d'espoir : Encore !



SUPPLÉMENT CULTURE
SEPT. > DÉC. 2010.
16^e année



Répétition du défilé de la Biennale de la Danse avec Fred Bendongué

Elle est de toute évidence sous le signe du départ de Guy Darnet, son créateur. S'il ne l'a pas voulue nostalgique, elle propose quand même beaucoup d'artistes qu'il a soutenus depuis leurs débuts, qui ont créé à Lyon, participant à l'histoire de la danse contemporaine depuis 30 ans en France et ailleurs. 40 spectacles et 17 créations mondiales sont le signe que la danse se déploie toujours et encore. Alors on ne s'attardera pas sur le fait que les chorégraphes nouveaux sont en petit nombre, pour ne porter attention qu'à l'originalité de chaque projet, recouvrant une grande diversité de style et de réflexion sur le monde ou l'humain. Du contemporain au classique, en passant par le hip-hop, la danse africaine, néo-classique, théâtralisée, latine ou à la frontière du cirque et des arts plastiques, les territoires investis par les chorégraphes sont vastes. Celui du politique, de l'intime, du handicap, de l'enfance, du défi, de l'érotisme, la solitude, le contre emploi, l'outrance, le désir de l'autre, l'identité sexuelle, l'exclusion, l'énergie, sortir du ghetto et du déterminisme social, la complexité des corps, les rencontres improbables, l'humour, les espaces inventés, les terres froides et l'amour, la violence, les luttes, la respiration, imaginer encore, nous faire pleurer d'émotions tandis que la légèreté inonde cet immense parterre d'œillets... et Pina Bausch sera là !

Mais si la danse a grandi grâce à des hommes qui, comme Guy Darnet se sont battus pour elle, ce sont avant tout les artistes qui la font. Alors pour vous aider, peut-être, dans vos choix nous vous proposons une sélection de coups de cœur et de découvertes. Nous sommes allés voir en avant-première *Gardenia* d'Alain Platel et Franck Van Laecke qui à eux seuls justifient cette Biennale. Nous avons entendu Mickaël Le Mer, un hip-hopeur dont la qualité d'écriture vous surprendra. Abou Lagraa parce que depuis deux ans, il s'atèle à un projet culturel fou, entre la France et l'Algérie. Il y a aussi le défilé et le regard de ses organisateurs dans l'ombre, Stéphanie Claudin et Xavier Phélut et l'un de ses chorégraphes, Fred Boudoué dont on mesure tout l'engagement artistique. Il faudrait écrire sur chacun des chorégraphes présents pour véritablement comprendre la richesse de leur travail. Finalement, il ne tient qu'à vous de les découvrir sur toutes nos scènes lyonnaises !

MARTINE PULLARA

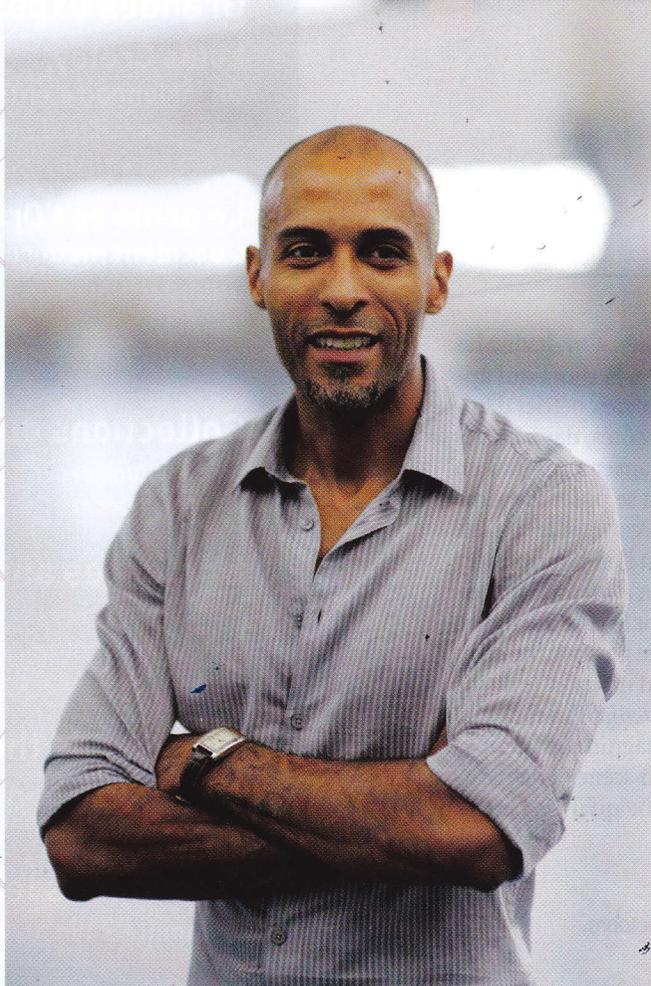
PARLER DEBOUT !

Chorégraphe d'origine camerounaise, Fred Bendongué développe depuis une vingtaine d'années une danse métissée souvent portée par une réflexion sur les pays de la diaspora. Pour le défilé, il mène le projet de la Ville de Vénissieux, aux côtés du musicien Laurent Grappe et de Malika Mihoubi, costumière. On le retrouvera aussi à l'Opéra de Lyon avec un duo Instant, inspiré de l'univers de Jimmy Hendrix, sur les utopies et les envies de changement. Artiste engagé, Fred Bendongué est aussi un magnifique danseur à ne pas rater !

Pour lui, réinvestir la rue signifiait revenir sur ce qui l'a marqué en 2009, son lot de manifestations, avec aussi la découverte d'un département français, la Guadeloupe et sa relation un peu coloniale avec la métropole. La rue est un espace d'expression artistique et politique, son projet au titre évocateur *Parler Debout* mêle ainsi la dimension festive du défilé à la nécessité de la manif. Le parti pris artistique est celui d'un univers à la Fellini, du cirque, avec des personnages ressemblant à des jouets bien lisses, pantins manipulés qui laisseront sourdre leur colère. "Cette thématique dit-il, nous met dans le passage d'une conscience individuelle à une conscience collective exprimée par le corps mais aussi par des paroles scandées comme par exemple le mot *An Dgok* qui signifie, je suis toujours là, en créole". Et la danse se construit autour de cette transformation

"Si aujourd'hui tout se passe bien, c'est vrai qu'à un moment j'ai rencontré quelques difficultés"

des individus. Dans la première partie, la gestuelle est carrée, automatique avec des corps placés en lignes. "Cela m'évoque le quadrille des Antilles, issu des contredanses françaises, de Versailles, créolisées ensuite avec l'influence des africains. Cette quadrille là, je l'appelle danse de Belle-cour". La deuxième partie déroule une danse manifeste, plus spontanée, avec des individus à la limite du déchainement et dont les attitudes font contraste avec les costumes. Ici, la musique est plus urbaine, plus agressive. "Pour moi, elle représente ce rouleau compresseur contre lequel les manifestants résistent en opposant une danse salvatrice". Artiste exigeant, le chorégraphe l'est autant dans ce travail auprès des

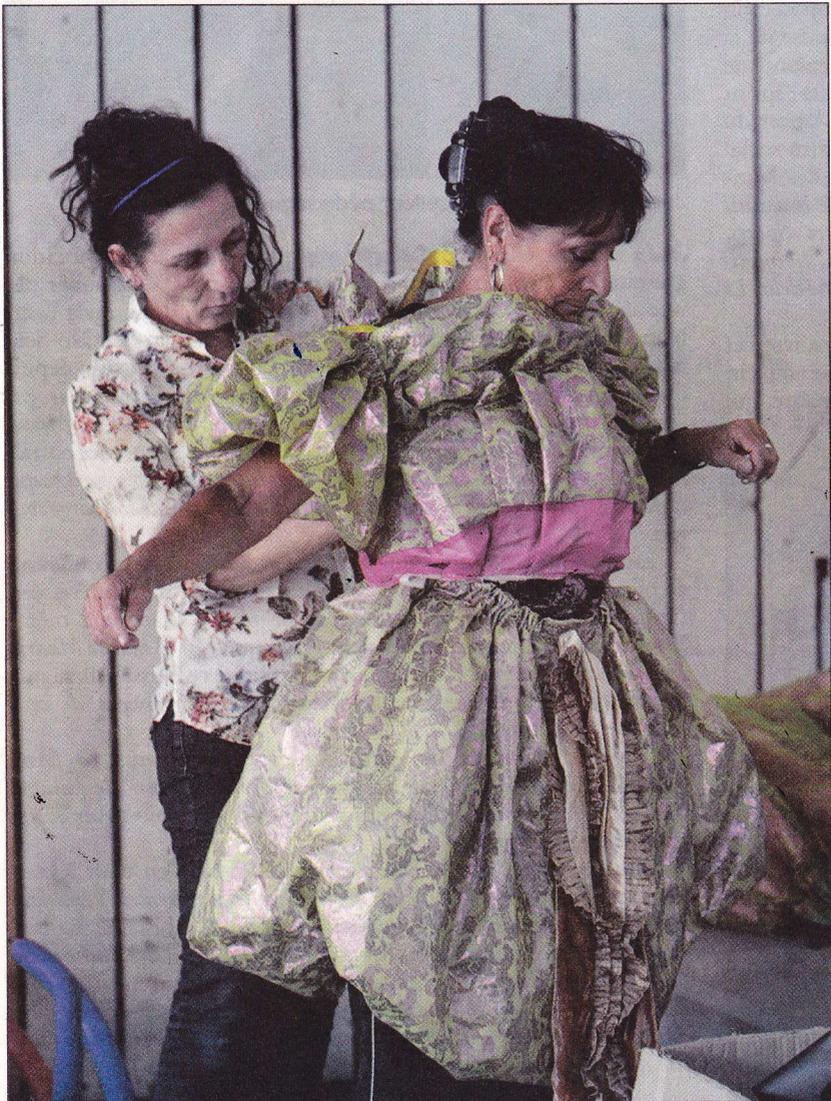


amateurs que s'ils étaient professionnels. Pas toujours facile, car s'il y a des habitués sachant répondre à la fatigue et la rigueur des répétitions, les nouveaux ont besoin d'être aidés d'autant que les plannings sont serrés et intenses, 9 week-ends au total pour se connaître et aller ensemble dans le même sens. "Il faut nourrir la volonté d'aller jusqu'au bout, nourrir l'imaginaire. Certains peuvent décider de ne pas rester au risque de déséquilibrer le groupe. Ce qu'on apprend dans ces expériences collectives, c'est à réfléchir sur l'engagement, sur le moment à partir duquel on a le droit ou pas de se désengager. L'enjeu du projet, c'est l'apprentissage, rencontrer un chorégraphe, son univers, découvrir le métier, et la confiance est importante".

Des artistes avant tout !

On le sait, le succès du défilé a des impacts sur l'image d'une ville avec des politiques qui s'en mêlent, oubliant parfois qu'il s'agit avant tout d'un projet artistique. Fred Bendongué n'est pas le seul à s'être confronté à des objectifs qui ne sont pas les siens. "Si aujourd'hui tout se passe bien, c'est vrai qu'à un moment j'ai rencontré quelques difficultés car parfois, ils ont tendance à nous demander plus que ce qui est écrit dans notre mission. Ils nous demandent de beaucoup intervenir dans les quartiers pour mobiliser les jeunes. Pour moi, ce n'est pas un problème, si ce n'est qu'il n'y a pas de relais après, ni de travail préparatoire en amont. Alors, on se retrouve seul avec son bâton de pèlerin, avec le but d'intégrer le plus de jeunes possible. Et si l'on s'oppose à cela, en cas d'échec on se sent responsable puisqu'on est le chorégraphe. Il est nécessaire que les structures de terrain mettent en place un suivi, un entre-deux défilés, afin de constituer un vivier et d'avoir des interlocuteurs sensibles au projet par la suite. Mon objectif, c'est de mener le groupe jusqu'à la parade, la fête de la danse!"

Solide comme du baroque



Pour les costumes, Malika Mihoubi (à gauche) a chiné une tonne et demie de tissus

TÉMOIGNAGES

Un partage difficile

Deux mois un peu chauds : lorsqu'elles parlent de mai et juin derniers, Marie-Hélène (du centre social Eugénie-Cotton) et Monique (bénévole au Secours populaire) n'évoquent pas seulement la météo mais leur engagement, partagé par bien d'autres, sur deux projets d'envergure : le défilé de la Biennale de la danse et Kaléidoscope, qui s'est clos fin juin sur la scène de l'Opéra de Lyon.

"Certains se sont focalisés davantage sur Kaléidoscope. Nous, nous avons chanté dans Kaléidoscope et aussi participé aux ateliers d'arts plastiques de la Biennale. Dans le défilé, nous sommes porteuses d'eau, ce qui nous évite d'avoir à mémoriser une chorégraphie."

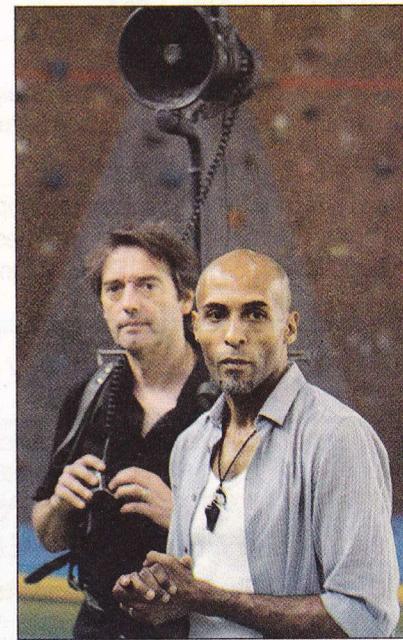
Il n'y aura pas du tout de choristes cette année dans le défilé vénissien de la Biennale. *"Il manquait du monde, reprend Monique. Sans doute parce que beaucoup étaient partis sur Kaléidoscope. Moi-même, je m'étais inscrite pour*

les percussions mais nous n'étions qu'une dizaine et elles ont été abandonnées. Du coup, je suis porteuse d'eau. Pour les gens qui auront soif pendant le défilé!"

Marie-Hélène, qui a déjà suivi de précédents défilés de la Biennale, remarque : *"Cette année, on a eu moins de répétitions. Cependant, nous avons réussi à nous voir régulièrement. Les danseurs s'éclatent sur la chorégraphie de Fred Bendongué. Elle est pêchue ! Il faut tenir le rythme ! Ils représentent l'énergie alors que devant, les enfants symbolisent le rêve, tout en ralenti."*

Lui aussi partagé entre Kaléidoscope et la Biennale, Maxime est un autre porteur d'eau. *"C'était une question de disponibilité, il y avait interférence entre les répétitions des deux projets."*

Dans le gymnase Jacques-Brel, la première répétition depuis le retour de vacances bat son plein. Maxime observe et lance : *"Ça commence à prendre tournure."* 



Fred Bendongué, le chorégraphe, devant Laurent Grappe, le musicien

Là où nous sommes!” lance une jeune femme au groupe qui est devant elle, “Qui sommes-nous?” lui répond-on. Les deux phrases sont ainsi répétées plusieurs fois et le groupe repart. Nous sommes au gymnase Jacques-Brel et, ce 28 août, les répétitions du défilé vénissien de la Biennale de la danse redémarrent. Certains participants ne sont pas encore rentrés de vacances mais les présents mettent encore davantage d’ardeur, comme si le travail des muscles les aidait à retrouver la mémoire des pas de danse appris avant l’été.

Fred Bendongué, le chorégraphe, n’arrête pas: ses yeux s’arrêtent sur le moindre détail, il est devant les danseurs pour leur montrer un geste, puis au milieu du défilé, puis sur le côté pour avoir une vue d’ensemble. Il ponctue la chorégraphie de coups de sifflets, répond aussi aux doléances. À cette jeune fille qui se plaint d’avoir des crampes, il rétorque: “Quand tu étends les bras, c’est une question de danse. Si tu crispes tes muscles, ton bras se fatigue. Alors tu te demandes s’il faut ou pas contracter le muscle. Mais c’est à toi de trouver le moyen de ne pas te fatiguer. C’est le travail du danseur. Dans mon métier, c’est le quotidien!”

Le parcours autour du gymnase repart. Marc Bernard, directeur de Traction Avant, détaille à quoi ressemblera l’entité vénissienne dans le défilé d’ensemble: “Tout évoque l’univers du cirque. Une 4L ouvrira le défilé, munie de haut-parleurs et décorée d’un énorme sourire sur le toit, comme si c’était le haut d’un chapiteau. Derrière viendront 10 enfants jongleurs, vêtus de blanc.



PHOTOS RAPHAËL BERT

Le sens global du défilé sera: qui manipule qui ?

Puis les femmes-manèges et, enfin, le groupe: les soldats, les poupées, les porte-drapeaux, les jokers. Un camion fermera le défilé et diffusera la musique.”

“T’es un méchant”

Dans un coin du gymnase, la costumière Malika Mihoubi fait des essayages de robes et de maquillages. Les jokers, les enfants et les soldats

auront les cheveux verts. Elle s’approche d’un joker qu’une coiffeuse est en train de teindre en verdâtre. “T’es un méchant, toi, ne l’oublie pas. Il faut que tu penses au Joker dans “Batman”, mais pas celui du dernier film, incarné par l’acteur qui est mort depuis... (NDA: on lui souffle Heath Ledger). Oui, tu dois être plus Ledger que Nicholson. Tu sais, ils sont pas drôles ces gars, les jokers. Il ne faut pas que tu aies de petites pommettes bien rouges et un sourire gentil. Les jokers seront les seuls à être en noir, les autres seront en couleurs. Avec ce col gigantesque comme un couteau, pas question de sourire. C’est pas un truc patchouli!”

Malika explique son travail: “J’avais fait une première proposition de costumes végétaux. Mais c’était trop compliqué et, avec Fred, on a eu l’idée de

reprendre le personnage du Joker. Les costumes des enfants seront blancs, pour qu’ils soient tout mignons. Les soldats seront en vert, style années trente. Il y aura aussi des robes manèges, avec un panier rond comme un manège et des alvéoles. Dans chacune d’elles, une saynète avec des personnages qui rappelle un manège. Et chaque manège est différent de l’autre. Nous avons cherché à recréer une ambiance baroque à la Tim Burton.”

Plusieurs costumes et drapeaux ont été réalisés par des ateliers à l’IME Jean-Jacques Rousseau, au foyer Adoma et au centre social Eugénie-Cotton. Pour les confectionner, Malika a chiné une tonne et demie de tissus. “C’est mon métier, ma villè. Je connais bien les réseaux. J’ai commencé à fabriquer les costumes en janvier. En

juin, ils étaient presque terminés.”

Vêtus de noir, d’autres personnages vont se promener d’un groupe à l’autre, en “électrons libres”. C’est le musicien Laurent Grappe qui les appelle ainsi. “Nous créerons une musique assez improvisée: nos mégaphones sont transformés avec des entrées audio, des boîtes d’effets et un dispositif simple pour traiter le son. Nous aurons aussi des radios et ces instruments surréalistes.”

Ce qu’il désigne du doigt est réellement étrange: une monture de sac à dos, une râpe à gruère et d’autres éléments tout aussi surprenants. “Nous aurons une partition écrite diffusée par les haut-parleurs et qui tournera en boucle. Nous sommes une société de manifestants et nous représentons les électrons libres. On est les empêcheurs de tourner en rond au milieu du groupe de manifestants de cette société à la Fellini. On vient mettre le bordel là-dedans.”

Avec Fellini et Tim Burton, le défilé fera vraiment dans le baroque. La musique électro-acoustique écrite, telle que l’évoque Laurent Grappe, partira en crescendo, de plus en plus rythmée, avec des échos de Joséphine Baker et de Nino Rota.

“Le sens global du défilé, reprend Laurent, est: qui manipule qui? Joséphine Baker et “J’ai deux amours”, avec ses appartenances multiples et son interculturalité, n’étant ni l’une ni l’autre et les deux à la fois, est une illustration de la dualité et de la manipulation.”

Au cours de cette répétition, l’énergie est plus que sensible. Chaque participant sait que le but approche. Samedi 4 septembre sera la dernière répétition avant le défilé, le lendemain, dans les rues du Charréard: départ du gymnase Ostermeyer à 15 heures et circuit par la rue Rosenberg, l’avenue Jacques-Duclos et la rue Max-Barel.

Puis rebelote le 12 septembre dans les rues de Lyon. Départ prévu à 14h30 des Terreaux, arrivée à Bellecour. ☺

Coup d'envoi du défilé de la Biennale de la danse

Un défilé coloré et sonore a parcouru, hier après-midi, le quartier Charréard/Max-Barel. Quelque 120 participants amateurs ont présenté en avant-première le défilé de la Biennale de la danse, qui aura lieu dimanche prochain à Lyon. Le thème « Parler debout » est prétexte à une manifestation festive où tous les personnages s'entremêlent. Des enfants jongleurs tout de blanc vêtus, des femmes manèges, des poupées, des soldats, des jokers, des porte-drapeaux. Ces personnages sortis tout droit de l'univers de Fellini et du cirque sont colorés et baroques. Des mégaphones jouent les empêcheurs de tourner en rond, avec leur univers sonore improvisé. Le public peu nombreux, mais souvent conquis a été séduit par ce défilé : « C'est génial, d'autant plus que des membres de ma famille participent », confie une dame. Les plus jeunes ont apprécié : « C'est super bien ! ». Nul doute, le défilé vénissien sera applaudi dimanche prochain.



Le chorégraphe Fred Bendongué dirige « cette manifestation festive » / Photo Christiane Danion



Les femmes manèges dans leurs costumes signés Malika Mihoubi / Photo Christiane Danion



Des personnages sortis tout droit de l'univers de Fellini / Photo Christiane Danion

1 Pleine d'entrain, la tarentelle finale des Décinois

/Photo Michelle Hautois

2 Les musiciens brondillants du défilé

/ Photo Madeleine Pradier

3 Une chorégraphie riche en pas de danses exécutés par les petits Vaudais / Photo S. Ramdenee

4 Fred Bendongué dirige cette manifestation pour Vénissieux

/ Photo Christiane Danion



Le « Parler debout » du défilé vénissien

Le défilé vénissien, intitulé « Parler debout », a de quoi séduire le public cet après-midi dans les rues de Lyon. Poupées, enfants-jongleurs, femmes-manèges, soldats de plomb, sortis tout droit de l'univers du cirque et de Fellini, sont animés d'une folie bouffonne. Ils manifestent, crient, dansent.

Leur danse est, tour à tour, manifeste, cour, urbaine, chargée d'une parole qui se tient droite, qui vous dit tout, les yeux dans les yeux, le sourire aux lèvres.

Ils déboulent propulsés par les rythmes jaillissant des haut-parleurs, perturbés par les sonorités électriques des mégaphones-jokers.

Le rire est la force de ce peuple car il faut croquer la vie, « parler debout ». Quelque 120 amateurs vont

ainsi défiler. A cette aventure artistique, source de rencontres entre citoyens et générations, sont associés des équipements socioculturels, travailleurs sociaux, professionnels de l'insertion et institutions.

Des costumes et accessoires ont été réalisés par l'atelier d'insertion « Zig zag », l'IME Jean-Jacques-Rousseau ou par des femmes détenues à la maison d'arrêt de Corbas.

> NOTE

Chorégraphie : Fred Bendongué, Cathy Berthet.

Musique : Laurent Grappe. Costumes : Malika Mihoubi, Laura Garnier.

Direction artistique : Traction Avant Cie. Percussions corporelles : Sandrine Desmurs. Régie son : Pierrick Bacher



Les femmes-manèges et les enfants-jongleurs en tête du défilé / Photo Christiane Danion

Du rose et des épines

Le défilé de la Biennale de la danse a réuni 4500 danseurs amateurs
et 300 000 spectateurs à Lyon sur le thème "La vie en rose".

Chorégraphié par Fred Bendongué, le groupe vénissien s'est fait remarquer
par son enthousiasme et son insolence, en écho aux mouvements sociaux. P. 11



Expressions

LES NOUVELLES DE VÉNISSIEUX

15 septembre 2010

8^e DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE

“Parler debout”

en mots et en rythmes

Beaucoup de rose dans les rues de Lyon, dimanche. Et beaucoup d'énergie pour le groupe de Vénissieux, qui se faisait l'écho des mouvements sociaux.

Quinze groupes de danseurs, 4 500 participants, devant 300 000 spectateurs. Voilà pour les chiffres du défilé de la Biennale de la danse dans les rues de Lyon. Le 8^e orchestré par Guy Darnet, qui n'a pu s'empêcher d'écraser une petite larme... car c'était le dernier sous sa gouverne.

Pour l'ambiance, imaginez la rue de la République bondée, des gens aux fenêtres, des barrières et des hommes de sécurité un peu partout. Et beaucoup de couleurs! Du rose bien sûr, en écho au thème “La vie en rose”, mais aussi toutes les nuances de l'arc-en-ciel et du blanc souvent, ponctué de pompons, d'écharpes, de rayures... Des fanfares à pleins régimes. Pour éviter la cacophonie, les organisateurs avaient renouvelé l'idée des Pointillés, quelques danseurs en perruques fluo séparant les groupes.

En tête du cortège vénissien, la 4L rouge conduite par Marc Bernard ouvre le bal. Logique comme une Traction Avant. La voiture, coiffée d'une bouche entrouverte géante, a les yeux qui clignotent et



PHOTOS FRANÇOIS FOL

Chorégraphié par Fred Bendongué, le groupe vénissien s'est fait remarquer par son enthousiasme et son insolence.

ses passagers agitent la main en signe de bienvenue. S'avancent ensuite les enfants jongleurs, tout de blanc vêtus et les femmes tambour, bientôt suivies par les porteurs d'eau couverts de boudins roses et violets. Enfin, avec mégaphones et grands manteaux noirs, les Jokers annoncent le chœur. En créole, ils avertissent: “Je suis là!” “Je suis debout!” Le chef de file Fred Bendongué harangue ses troupes. Regards impérieux et injonctions du bras aiment sa longue silhouette. Le gros de la troupe, vêtu des costumes bigarrés de Malika Mihoubi,

survient alors. La foule scande, “parle debout”, bruyante, enjouée. Elle martèle des slogans. Bref elle manifeste, en mots et en rythme. Car tout n'est pas rose, même dans une parade qui se veut enthousiaste.

Chorégraphe du défilé vénissien, Fred Bendongué a voulu faire écho aux mouvements sociaux qui font de la rue un lieu d'expression populaire, des plus récents à ceux qui ont agité les Antilles l'an dernier. L'éner-

gie est palpable, la colère n'est pas loin. En clôture du groupe, le camion chargé de banderoles colorées enfonce le clou. Et là non plus, il n'y a pas que du rose.

Les Vénissiens n'auront pas été les plus nombreux du cortège, mais les plus ramassés, concentrés, il se sont fait entendre. Comme des manifestants convaincus en somme. 

PASCALINE TERELL

Fred à la Biennale

La Biennale de la danse continue tout le mois, avec des spectacles dans plusieurs lieux de l'agglomération.

On pourra retrouver Fred Bendongué dans une nouvelle création à l'Amphi de l'Opéra de Lyon, du 29 septembre au 2 octobre. Il y présente avec Nora Chipaumiré “Instant”, un duo danse-sculpture et musique sur fond électro à la Jimi Hendrix.



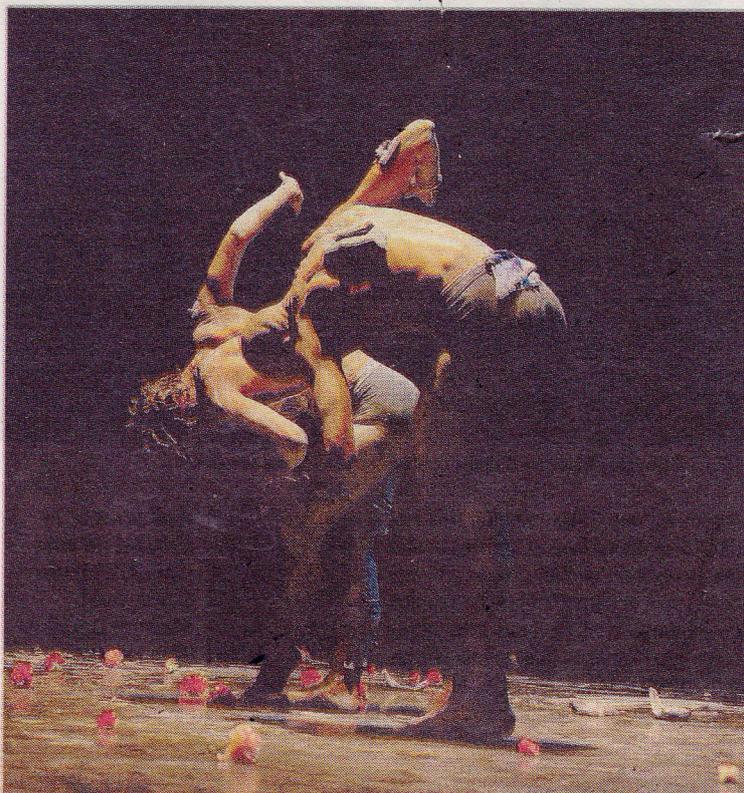
BIENNALE DE LA DANSE

FRED BENDONGUÉ
A LE SENS DU DIALOGUE

Quarante ans après sa mort, Jimi Hendrix n'a pas fini de faire parler de lui. Le guitariste américain demeure une source intarissable d'inspiration pour les musiciens, mais aussi pour certains danseurs. Le chorégraphe Fred Bendongué appartient à la seconde catégorie et sa nouvelle pièce, un duo avec la danseuse Patricia Guannel créé pour la Biennale de la Danse, multiplie les clins d'œil au musicien. « Jimi Hendrix, c'est un peu la somme de tout » affirme le chorégraphe. « Il a influencé le hip-hop et j'aime cette puissance sous-jacente chez lui, qui est sans heurts, ronde et nous ramène un peu à l'Afrique, comme dans le morceau Voodoo Child par exemple ». L'Afrique, ou en tout cas la culture « afro », Fred Bendongué, s'en est justement souvent nourri, de sa formation hip-hop à ses créations propulsées par les rythmes de la capoeira, de la rumba congolaise ou du jazz. Celui qui menait le cortège de Vénissieux, sa ville d'origine, lors du défilé de la Biennale, rajoute toutefois une musique électroacoustique à cette pièce conçue comme « un dialogue entre danse, musique et sculpture ».

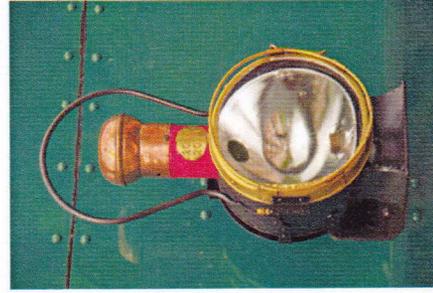
Guillaume Beraud

www.biennaledeladanse.com



© Compagnie Fred Bendongué

« Instant », une pièce pour deux danseurs de Fred Bendongué, est présentée en première mondiale jusqu'au 2 octobre à 18h30 à l'amphi de l'Opéra.



Théâtre d'Irigny www.irigny.fr

2010
2011

LE SEMAPHORE

Pour recevoir nos actualités
Inscrivez-vous à la Newsletter du Sémaphore
en nous envoyant votre adresse e-mail à :
c.c.champvillard@irigny.fr

DANSE

Janvier 2011

VENDREDI 14 - 20H30

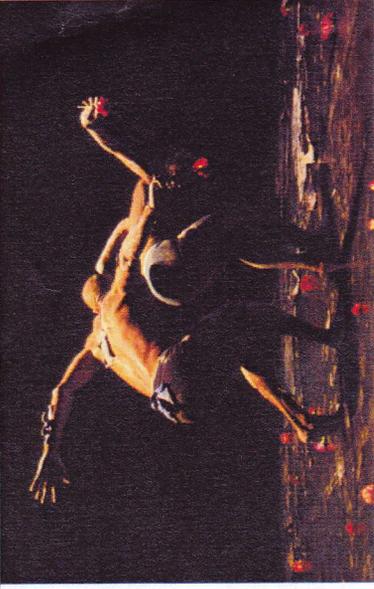


Photo : DR.

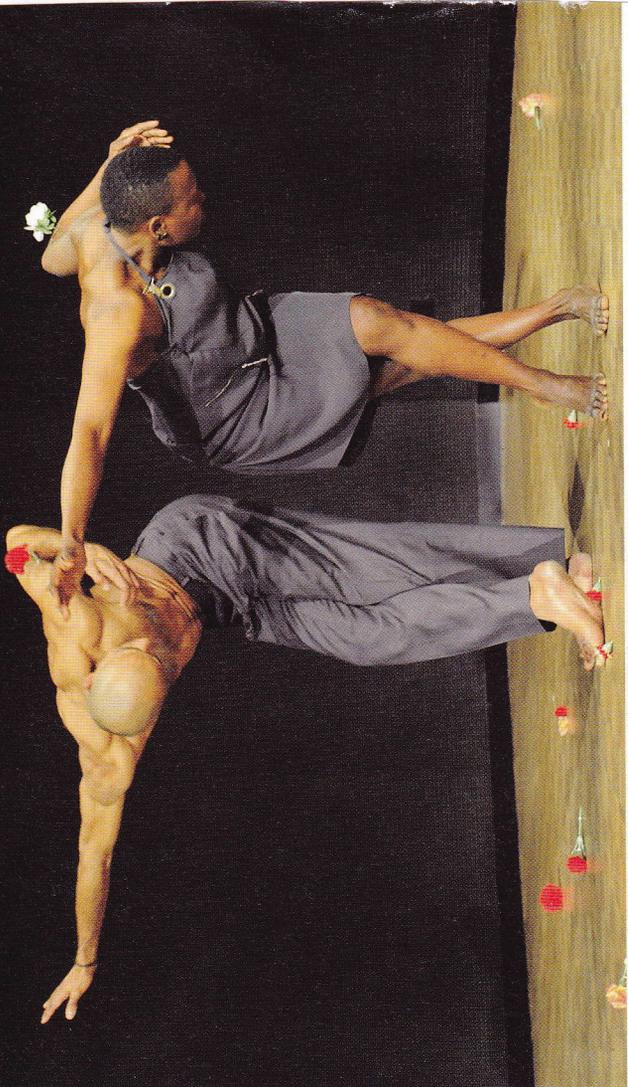
Compagnie FRED BENDONGUÉ

"INSTANT"

Duo performance

Un dialogue danse sculpture et musique
dans la sphère électro de Jimi Hendrix
Création Biennale de la Danse de Lyon 2010

Licences 1-121755 / 2-121756 / 3-121757 - I.P.N.S. - Ne pas jeter sur la voie publique



© Marline Larcy

janvier

VENDREDI 14 - 20H30

Durée : 1h

CIE FRED BENDONGUÉ



Instant

Pièce pour 2 danseurs
(Création Biennale de la Danse 2010)

Instant est une performance où l'interrelation de la matière sculptée sur le corps des danseurs et l'espace sonore électroacoustique donnent à la danse un équilibre magique...

Juste un air, une mélodie, qui suggère l'atmosphère d'une époque, ou bien encore un vent soudain, bribes de mémoire, hommage à Jimmy Hendrix. Un rien suffit pour bousculer les corps, sculpter les gestes des danseurs. Imprégnés de ces climats, de ces vibrations urbaines, les danseurs se laissent surprendre, interagissent avec les éléments qui les marquent et dans une pulsion de vie ultime, créent leur propre danse, au rythme de l'écoulement du temps.

"Mlle Chipaumiré et Mr. Bendongué - tous deux d'une présence puissante, plient et dépliant leur corps dans un univers poétique et surréaliste de mémoire et de temps infini".

New York Times (mars 2010)

Rencontre avec les danseurs
à l'issue de la représentation (voir p.29)

DANSE

Direction artistique :

Fred Bendongué

Danseurs : Fred Bendongué,

Nora Chipaumiré

Création musicale : Laurent Grappe

Création Sculpture et costumes :

Mailika Mithouli

Lumières : Jérôme Tournayre

Co-production : Biennale de la danse de Lyon
Avec le soutien de : Le Sémaphore-Théâtre d'Irigny,
Théâtre de Bourg-en-Bresse, Ville de l'Arbresle
Pôle P1K - Centre chorégraphique de Bron,
Espace tonkin - Villeurbanne

Fred Bendongué

est le 1^{er} chorégraphe français

à obtenir une récompense

chorégraphique outre Atlantique :

le Bessie Award.

Plein tarif 15€

Tarif réduit 12€

Demi-tarif 7,5€

Abon. cœur 11€

Abon. pouce 7€

Compagnie Fred Bendongué

première mondiale

Instant

Pièce pour 2 danseurs - Création 2010

Direction artistique et chorégraphie : Fred Bendongué

Danseurs : Fred Bendongué, Nora Chipaumiré - Création musicale : Laurent Grappe - Création costumes : Malika Mihoubi - Création lumières : Jérôme Tournayre

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon - Avec le soutien de : Le Sémaphore-Théâtre d'Irigny, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Commune de l'Arbresle, Pôle PIK - Centre chorégraphique de Bron, Espace Tonkin - Villeurbanne

Opéra de Lyon, L'Amphi

Mercredi 29 18h30

Jeudi 30 18h30

en octobre

Vendredi 1^{er} 18h30

Samedi 2 18h30

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie C

Plein tarif	Tarif réduit
15€	12€

En contrepoint des vibrations urbaines, le mouvement ondoyant des corps. La performance de Fred Bendongué est à l'écoute du temps et de sa nature retrouvée.

Pièce à double visage, *Instant* est une installation autant qu'une performance. Deux danseurs d'exception, Nora Chipaumiré et Fred Bendongué sont en présence. L'espace sonore qui les environne modifie les ambiances grâce aux compositions électro-acoustiques. Juste un air, une mélodie, qui suggère l'atmosphère d'une époque, ou bien encore un vent soudain, bribes de mémoire, hommage à Jimi Hendrix. Un rien suffit pour bousculer les corps, sculpter les gestes. Imprégnés de ces climats, de ces vibrations urbaines, les deux interprètes se laissent surprendre, interagissent avec les éléments qui les marquent, créent leur propre danse. Et c'est de cette rencontre que naît une œuvre nouvelle, véritable tournant dans la démarche de Fred Bendongué, artiste profondément sincère.

Instant is both installation and performance in a shifting electro-acoustic soundscape: a melody suggestive of an era, or gusting pieces of memory in homage to Hendrix. Amid these urban vibrations, the two performers succumb to surprise, interact with arresting elements, create their own dance. Through travel and collaborations, Fred Bendongué's choreography has embraced dance from hip-hop to classical as well as martial arts and capoeira. This project explores a new hybrid of sculpture, music and gesture.

Fred Bendongué

Il voit en la danse un lieu d'intégration et d'émancipation. Fred Bendongué s'est très tôt intéressé au mouvement hip hop. De la rue à la scène, c'est à partir de sa ville d'attache, Vénissieux, qu'il fait ses débuts en tant que danseur au sein de la compagnie Traction Avant. Ces premières expériences le portent à développer sa formation qui ne se limite pas aux danses urbaines. Suivront ensuite, avec ce goût particulier de l'effort et du défi, la découverte de la danse classique et contemporaine, du jazz et des claquettes. Cette perpétuelle curiosité pour le mouvement le portera aussi à s'initier à la capoeira. Par la suite son intérêt pour la danse le pousse vers d'autres territoires et aspects de sa propre double culture. Sur les traces de l'Afrique, il s'immerge dans sa littérature, et crée trois spectacles à partir de son histoire et des auteurs qui l'ont marqué. En 1994 il crée *À la vue d'un seul œil* puis *Les damnés de la terre* en 1996 autour de la résistance des nègres marrons. Le spectacle *Angela après l'échec d'une révolution* (1998) rend hommage à Angela Davis. À partir des années 2000, sa démarche se déploie sur de multiples horizons. Des projets en lien avec le continent africain aux œuvres destinées au jeune public, ce parcours en autodidacte est essentiellement marqué par les rencontres. En 2007, il crée *Ok Jaz' en Forme*, une pièce inspirée de la rumba congolaise puis le solo *Na SEntiment* en 2008. Nourri par ces diverses influences et expériences, il continue d'explorer ces espaces encore non défrichés qui lui permettent de développer son mouvement empreint d'énergie et d'émotion, chargé de sa nécessité à dire le monde dans ses contrastes les plus extrêmes. La danse est dans ses pièces une matière à penser l'autre et le sens du partage.

Instant

Partie de l'idée de défragmenter, *Instant* s'ingénie à rompre avec les conventions. L'intention de Fred Bendongué et de ses compagnons de création est de perturber la danse. L'univers sonore du compositeur et musicien électro-acoustique Laurent Grappe est aussi déstabilisé par la référence à une icône de taille. Sans présence concrète, sans apport direct, elle hante l'esprit de son geste musical et celui des danseurs. La figure de Jimi Hendrix et ce qu'il continue de représenter encore aujourd'hui en termes d'époque, de musique et d'idée constitue le fil rouge de cet étrange duo sculpté par le dialogue de ces deux corps en présence : de la chair des interprètes, à leurs empreintes, sculptures de terre morcelées, jusqu'aux sons diffusés dans l'espace.

Tels deux oiseaux d'argile stylisés, recomposant l'unité défaite de leur propre langage, Fred Bendongué et Patricia Guannel évoluent sur un sol sableux jonché d'œillettes rouges. Ce détachement de l'empreinte corporelle démultiplié par les gestes et les matériaux différents nomme poétiquement, à travers ses images de scène, ce que symbolise la fleur, autre motif central de cette performance. Quête de beauté et d'utopie, combats et révolutions, mort et renaissance, c'est autour de cet état mouvementé, en constante transformation qu'*Instant* dévoile son propos, dans un espace de proximité avec le public, dans la saisie de cet instant fugitif, dans l'immédiateté du contact, tel que Fred Bendongué a souhaité cette chorégraphie spécialement configurée pour ce temps de rencontre en commun.

Textes : Irène Filiberti

LAVANDERIA A VAPORE

CENTRO DI ECCELLENZA PER LA DANZA

STAGIONE
2010/2011

direttore artistico
Loredana Furno

in collaborazione con
Maison de la Danse de Lyon
Circuito Teatrale del Piemonte

10 / 11

BALLETTO
TEATRO DI TORINO
ASSOCIAZIONE
ARTE E DANZA
TEATRO DI TORINO



GENNAIO / VENERDI 21^{h 21}

COMPAGNIA FRED BENDONGUÉ / compagnia ospite / Francia
ISTANT / regia Fred Bendongué / danzatrice Patricia Guannel / scenografia
e costumi Malika Mihoubi / musica Laurent Grappe / luci Jérôme Tournayre

Istant è un gioco di combinazioni tra danza, scultura, musica, che va a creare una nuova sfera artistica che è lo spazio di un'istante che ridisegna l'ordine del mondo, del tempo e degli elementi. Un istante appunto senza spessore né estensione, che suddivide ciascun presente in un passato prossimo. Una performance dove l'interrelazione della materia scultorea sul corpo dei danzatori con lo spazio sonoro elettroacustico dona alla coreografia un magico equilibrio. I danzatori diverranno quindi due entità che costruiranno un mondo abbandonando tutte le strategie di forza per trovare un punto di disequilibrio che, in qualunque momento, produrrà una realtà fluida costantemente rinnovata.

ISTANT

regia FRED BENDONGUÉ / danzatrice PATRICIA
GUANNEL / scenografia e costumi MALIKA
MIHOUBI / musica LAURENT GRAPPE / luci
JÉRÔME TOURNAYRE / creazione Biennale 2010

"Istant" è un gioco di combinazioni tra danza, scultura, musica, che va a creare una nuova sfera artistica che è lo spazio di un'istante che ridisegna l'ordine del mondo, del tempo e degli elementi. Un istante appunto senza spessore né estensione, che suddivide ciascun presente in un passato prossimo.

Una performance dove l'interrelazione della materia scultorea sul corpo dei danzatori con lo spazio sonoro elettroacustico dona alla coreografia un magico equilibrio. I danzatori diverranno quindi due entità che costruiranno un mondo abbandonando tutte le strategie di forza per trovare un punto di disequilibrio che, in qualunque momento, produrrà una realtà fluida costantemente rinnovata.

GENNAIO
VENERDI 21 H 21
COMPAGNIA
FRED BENDONGUÉ
FRANCIA
ISTANT

IN COLLABORAZIONE
CON
MAISON
DE LA DANSE
DE LYON

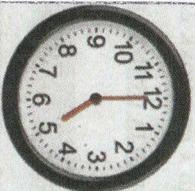
Egli vede la danza come un luogo di integrazione e di emancipazione. Fred Bendongué inizia ad avere un precoce interesse per il movimento hip hop. Dalle strade alla scena, partendo dalla sua città natale, Venissieux, ha debuttato come ballerino nella compagnia Traction Avant. Queste prime esperienze lo portano a sviluppare la sua formazione che non si limita alla danza urbana, ma segue con questo particolare interesse e sfida, la scoperta della danza classica e contemporanea, jazz e tip-tap. Successivamente il suo interesse per la danza lo ha portato ad altri settori e aspetti della propria cultura duale. Nutrito da queste varie influenze ed esperienze, egli continua ad esplorare queste aree ancora non definite per permettergli di sviluppare la sua qualità di movimento intrisa di energia e di emozione, carica del suo bisogno di raccontare il mondo nei suoi contrasti più estremi.



ventiquattrore

Visita guidata

Fruscii di seta dal palco del Regio

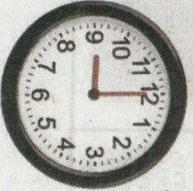


alle 17

In occasione della mostra «L'oro e la seta. I più bei costumi del Teatro Regio tra i preziosi arredi del Museo Accorsi-Ometto» allestita nel Museo di arti decorative di Via Po 55, alle 17 è in programma la conferenza con visita guidata «Fruscii di seta», alla scoperta dell'arte e del lusso racchiusi nei pregiati abiti teatrali. Costa 3 euro più 10 euro per l'ingresso alla mostra (gratuito con Tessera Musei).

Danza

Scultura e ritmo fusi nel ballo

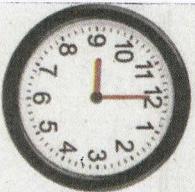


alle 21

Un gioco di combinazioni tra danza, scultura e musica che saprà creare una sfera artistica che segna lo spazio di un'istante e ridisegna l'ordine del mondo. In prima nazionale, alle 21 alla Lavanderia a Vapore di Collegno, in corso Pastrengo 120, la compagnia di ballo contemporaneo di Fred Bendongué porta in scena la performance «Istanto». Prima ballerina: Patricia Guannel.

Teatro

Bergonzoni al Colosseo



alle 21

Giochi di parole, calembour, assurdità e doppi sensi sull'onda comica ma polemica della realtà italiana. Stasera e domani alle 21 al Colosseo, in via Madama Cristina 71, Alessandro Bergonzoni porta in scena «Urge»: imprevedibile con cui il talento b del teatro italiano contemporaneo Premio Ubu 2009, intratterrà con la forza senza freni de

LA STAMPA

LAURETANA

L'acqua più leggera d'Europa

consigliata a chi
si vuole bene

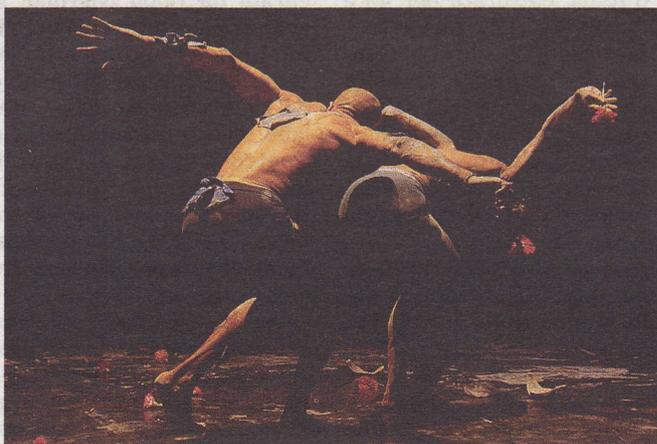
VENERDÌ 21 GENNAIO 2011 •

T.7

TEATRO SPETTACOLI FESTIVAL RASSEGNE

PER INVIARE NOTIZIE E COMUNICARE CON
TORINOSETTE
fax: 011/6639036
e-mail: torinosette@lastampa.it

➔ VENERDI' 21 IN PRIMA NAZIONALE



Un momento di «Instant» del coreografo Fred Bendongué

Il mondo colto in un "Instant"

Dopo il successo alla Biennale di Lione arriva alla Lavanderia a Vapore l'ultimo lavoro del gruppo di Fred Bendongué

Alla Biennale di Lione «Instant», l'ultimo lavoro della Compagnia Fred Bendongué, è stato accolto da molti applausi ed ora arriva in prima nazionale alla Lavanderia a Vapore, nel Parco della Certosa di Collegno, per la stagione del Balletto Teatro di Torino di Loredana Furno. Lo spettacolo, in scena venerdì 21 gennaio alle 21, si presenta come un gioco di combinazioni tra danza, scultura, musica che «nello spazio di un istante ridisegna l'ordine del mondo, del tempo e degli elementi, un istan-

te senza spessore né estensione, che suddivide ciascun presente in un passato prossimo», spiega il coreografo originario del Camerun ma cresciuto a Venissieux, banlieue a sud di Lione.

Bendongué, che ha mosso i suoi primi passi nell'hip hop delle periferie, è passato poi al gruppo Traction Avant e dopo ha cominciato ad esplorare le sue due anime. In questa performance, sarà al fianco di Patricia Guannel e si muoverà su uno «spazio sonoro elettroacustico» creato con le musiche di Jimi Hendrix, in una ricerca che conduce alla creazione di una realtà fluida in costante rinnovamento. Per informazioni telefonare allo 011/0812411, www.ballettoteatroditorino.it. [M. S.]

la Repubblica

Fondatore Eugenio Scalfari

Direttore Ezio Mauro

venerdì 21 gennaio 2011

Il balletto

“Instant” di Fred Bendongué alla Lavanderia di Collegno



Una scena
di “Instant”
la nuova
coreografia
di Fred
Bendongué

In prima nazionale, arriva da Lione alla Lavanderia a Vapore di Collegno la compagnia di danza di Fred Bendongué, il primo coreografo francese insignito del prestigioso Bessie Award. In scena stasera alle ore 21 la pièce “Instant”: creata a settembre per la Biennale de la Danse de Lyon, è subito diventata un must di stagione. «“Instant” — spiega Bendongué — è un gioco di combinazioni e di contrasti, tra danza, scultura e musica». Il titolo rende omaggio a quello speciale momento in cui, per magia o arbitrio, diverse forme di danza diventano un nuovo prodotto artistico, effimero ed estemporaneo. Nel caso di Bendongué, queste danze sono innanzitutto l’hip hop e la capoeira ma anche la danza classica, il tip tap e il jazz.

(c.allas.)

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Prochains spectacles

Instant

Compagnie Fred Bendongué - Danse

jeudi 27 janvier 20h30

vendredi 28 janvier 20h30

au Théâtre

Le Souffle des Marquises

Muriel Bloch / Jean-Charles Richard - Musique

au Théâtre

En partenariat avec les Jeunesses Musicales de France et le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-en-Bresse

dimanche 30 janvier 17h

au Théâtre

S
E
M
A
I
N

du 9 au 19 février

SEMAINE
EUROPÉENNE
DE LA
MARIONNETTE

ATTIGNAT
BOURG-EN-BRESSE
CERTINES
CIZE
CHATILLON-SUR-CHALARONNE
CONDEISSIAT
FOISSIAT
MEILLONNAS
POLLIAT
SAINT-MARTIN-DU-MONT
SAINT-DENIS-LES-BOURG
SERVAS
VILLEREVERSURE
VONNAS

THÉÂTRE^{AIN}
bourg-en-bresse

renseignements :

www.theatre-bourg.com

04 74 50 40 00

établissement public
de coopération culturelle
rcs bourg-en-bresse 480 736 941
ape 900 4Z
L.E. 1 142290 - 2 142291 - 3 142 292

AIN
THÉÂTRE
bourg-en-bresse

INSTANT

Compagnie Fred Bendongué

Chorégraphe interprète

Fred Bendongué

Danseuse interprète

Patricia Guannel

Conception création sculpture et costume

Malika Mihoubi

Création musicale

Laurent Grappe

Création lumière

Jérôme Tournayre